





| | | | |
|--|---|----------------------|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  <p>Fédération des Ministères et Oeuvres de Nazareth INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL N E H E M I E Mon peuple périt parce qu'il lui manque la connaissance</p> |
| | <p><i>Présenté par : Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 1 / 19</p> | |

SOMMAIRE

| | |
|---------------|---|
| | Introduction |
| Chapitre I) | L'histoire de la bible |
| Chapitre II) | L'authenticité et la canonicité de la bible |
| Chapitre III) | L'inspiration de la bible |

| | | |
|--|--|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 2 / 19</p> | |

INTRODUCTION

C'est Jean Chrysostome qui au 5^{ème} s. aurait le premier employé le mot grec biblia (nom pluriel) pour désigner les textes sacrés. Ce mot veut dire : les livres ou les rouleaux. Il a été repris par le latin ecclésiastique pour donner notre mot bible. Avec une majuscule, il désigne les textes sacrés chrétiens et juifs. Par contre, avec une minuscule il désigne un ouvrage important. Ainsi son étymologie désigne le livre par excellence.

Chapitre I

L'HISTOIRE DE LA BIBLE

1) De la tradition orale à la tradition écrite

Au commencement, le Seigneur parla face à face à Adam et Eve dans le jardin d'Eden. Ce que Dieu disait et la connaissance des autres événements se transmettaient de bouche à l'oreille aux générations successives; c'est la tradition orale. Il n'y avait pas encore des rouleaux ni de livres. Plus tard, Dieu indiqua à Moïse ce qui eut lieu lors de la création et dans les premiers jours de l'Histoire de l'humanité (Nombres 12:7-8 / Deutéronome 29:29).

2) L'écriture

Pour coucher par écrit la parole il a fallu vaincre plusieurs obstacles et surmonter des problèmes techniques de taille. En effet, l'écriture n'est pas innée comme la capacité de parler.

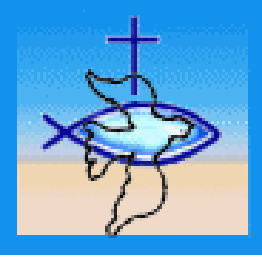

L'écriture alphabétique tel que nous la connaissons, a été précédée d'inventions intéressantes:

- **Les pictogrammes**

L'écriture pictographique apparut très tôt dans l'histoire humaine, probablement peu après le déluge du temps de Noé. A l'époque d'Abraham et de Job (env. 2000 ans av. J-C.) on utilisait déjà ce mode de transmission de la pensée. Ce sont des dessins figurant des objets et des actions dessinés de façon simplifiée. En assemblant des figures isolées on pouvait représenter le déroulement d'actions.

- **Les cunéiformes**

L'écriture cunéiforme était très répandue en Mésopotamie. Ce sont des signes représentant une syllabe du mot prononcé mais il faut beaucoup de syllabes pour exprimer tout le langage. Elle était réalisée par la marque d'un petit coin laissée dans de l'argile molle. Le style était une sorte de baguette pointue à une extrémité. Les mots résultaient de

| | | | |
|--|---|----------------------|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| | <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 3 / 19</p> | |

la disposition des signes imprimés dans l'argile et de leur assemblage.

- **Les hiéroglyphes**

On recourt à des signes ayant une valeur phonétique.

Ayant été élevé à la cour du pharaon d'Egypte, Moïse a peut-être utilisé l'écriture hiéroglyphique pour ces premiers récits.

- **L'alphabet**

Il a une origine unique, c'est une invention sémitique du 2^{ème} millénaire avant J.C. dans la région de la Syrie, du Liban, du Sinaï (vers 1500 av J C). Cela donne l'alphabet proto-sinaïtique.

Il est du à une longue évolution mais représente un progrès énorme comparable aux chiffres arabes. Avec 20 lettres on pouvait exprimer ce qui nécessitait plusieurs centaines de signes cunéiformes.

Cet alphabet a donné l'alphabet hébraïque, grec puis latin. Cela permettait une écriture simple.

3) Les supports

L'écriture suppose des supports et la région de l'Egypte est restée célèbre à cet égard.

L'évolution des supports utilisés a été la suivante:

- **La pierre**

Exode 24:12 / Exode 31:18

- **Les tablettes d'argile**



On trace sur de l'argile fraîche des signes et on fait sécher les tablettes.

- **Le papyrus**

Ce sont de grands roseaux au centre fibreux qui poussent au bord du Nil. On découpe la tige en bandes longues et minces et on constitue une feuille sur laquelle on place des bandes perpendiculaires que l'on imbibe de colle à base de farine. On presse et on fait sécher le tout. C'est une invention égyptienne connue à **l'époque de Moïse**, utilisée jusqu'au 8^{ème} siècle comme support d'écriture. Avec ces feuilles de papyrus on constituait des rouleaux. Les unités mesuraient 3 m de long. L'épître de Jean pouvait tenir sur une feuille. Matthieu ou les Actes mesuraient jusqu'à 10 m. Cela explique **les rouleaux de la loi** qui sont restés une tradition dans le monde juif. Il semble qu'une partie du Nouveau Testament ait existé à l'origine en rouleaux.

- **Le parchemin**

Il se développe en Asie Mineure autour de Pergame où il fut amélioré **au 2^{ème} s. avant J.C.** Ce matériau est préparé à partir de peaux d'animaux traités à l'eau de

| | | |
|--|---|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 4 / 19</p> | |

chaux. Il est beaucoup plus résistant et peut-être écrit des 2 côtés.

Un parchemin pouvait mesurer jusqu'à 10 mètres de long et avoir une largeur de 20 à 25 centimètres. Un même rouleau pouvait contenir plus d'un livre de la Bible. On écrit sur les deux faces avec de l'encre, et on peut les réutiliser en grattant. Le papyrus convenait moins à cette présentation.

Beaucoup de moines ont ainsi détruit de précieux documents par économie.

Les parchemins ont permis la constitution **des codex** qui sont les premiers livres. Ils sont composés de pages séparées reliées sur leur bord intérieur. Les épîtres de Paul ont sûrement été rédigées sur des codex. On écrit.

- **Le papier**

Il est découvert très tôt en Extrême-Orient, mais ne s'est imposé dans nos pays qu'à partir du 14^{ème} siècle. Il sera utilisé avec l'imprimerie.

- **Les supports modernes (Bandes magnétiques, Films, CD, etc)**

Les différents supports au fil des temps étaient soit fragiles, soit difficiles à manier, soit très encombrants. C'est pourquoi, un effort constant a toujours été fait pour améliorer, comme nous l'avons vu la qualité de ceux-ci. Aujourd'hui la technologie permet d'avoir des supports de meilleure qualité et qui peuvent même être miniaturisés.

4) La transmission

Les rouleaux originaux étaient lus à plusieurs groupes de personnes. Au fur et à mesure que le document initial s'usait, les hommes éprouvèrent le besoin d'en faire des copies. Ce fut le travail des scribes. Ceux-ci recopiaient l'original lettre par lettre. C'était un travail minutieux fait à la main. Lorsque le scribe avait terminé son ouvrage, il comptait souvent le nombre total de lettres de sa copie, de façon à s'assurer qu'aucune erreur ne s'était glissée dans son travail.

En mettant au cœur de ces scribes un tel souci d'exactitude et de précision, le Saint Esprit protégeait la transmission de la Bible contre des erreurs et des modifications. Les copies des manuscrits de l'Ancien Testament étaient écrites en hébreu.



Les supports étant fragiles, les textes ont du être recopiés manuellement un grand nombre de fois. Les manuscrits anciens étant en général détruits ou abandonnés.

Afin d'assurer des méthodes d'écriture permettant de faire ce travail de recopie plus facilement ont été mises au point:

- **La calligraphie**

Jusqu'au 10^{ème} siècle les écrits grecs ou latins sont écrits en **onciales**. Ce sont de petites lettres majuscules sans ponctuation ni espaces. Il fallait lire les phrases à haute voix pour en dégager le sens.

Les **minuscules** font peu à peu leur apparition. Elles permettent d'écrire plus vite.

| | | | |
|--|--|----------------------|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| | <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 5 / 19</p> | |

Le scribe joint les lettres d'un même mot sans avoir à soulever sa plume du parchemin. On écrit plus vite et il rentre plus de texte sur la même page
Le texte hébreu est recopié sans faire apparaître des voyelles ce qui en suppose une bonne connaissance pour le lire sans erreur (ce travail a du être fait plus tard par les scribes massorètes, vois plus loin).

- **Les scribes ou sopherim**

A l'origine ils étaient des secrétaires, des "fonctionnaires" jouant un rôle politique et juridique. Ils étudiaient et expliquaient les Ecritures, d'où le souci tout naturel de les recopier (Esdras 7: 6-11 / Néhémie 8:13). Ils transmettent toute une série de traditions orales nées de leur effort à appliquer la loi de Moïse à tous les gestes de la vie quotidienne. Ils sont de ce fait entrés en conflit avec Jésus.

Leur rôle prit de l'importance après 70 car le Temple était le lieu idéal pour conserver les textes sacrés. Ils eurent la charge de veiller sur le message divin et de le transmettre.

On trouve dans le Talmud non seulement la façon juive d'interpréter les Ecritures mais aussi des règles draconiennes pour leur réécriture fidèle. Une série de statistiques: nombre de lettres par lignes, de lignes par colonnes, d'espaces entre les lettres, les paragraphes et les livres sont chiffrés.

Quand le manuscrit recopié avait été approuvé, il avait une valeur égale à l'ancien. Les manuscrits anciens étaient conservés dans un local à part dans la synagogue : la ghéniza. En fait on faisait peu de cas des vieux manuscrits, la copie étant très fidèle.



Les Massorètes

Au 5^{ème} siècle, quand l'hébreu perd de l'importance, des érudits juifs se regroupent pour une étude systématique des Ecritures en hébreu. Ils ont suivi le texte sacré sur plusieurs générations pour éliminer toutes les erreurs des scribes. Pour ce faire ils proposent des statistiques pour faciliter le contrôle des textes. Ils mettent au point le système des points voyelles pour faciliter la lecture et éviter toute erreur. Ils ont mis des voyelles pour fixer le texte et les accents pour aider à la lecture. Ils ont renforcé les contraintes des copistes.

Deux centres étaient réputés: Babylone et Jérusalem-Tibériade. Ils devaient fixer un texte de grande qualité.

Le plus ancien texte massorétique connu est sans doute le *codex du Caire* qui date de 895, il contient des livres des premiers et des derniers prophètes.

Le codex Leningradensis datant de 1008 est le seul manuscrit complet de l'Ancien Testament. Ce travail de correction fait par ces érudits équivaut presque à une traduction. Leurs écrits serviront aux traducteurs de l'Ancien Testament à la Réforme tant les communautés juives sont nombreuses en Europe et ayant avec

| | | |
|--|--|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 6 / 19</p> | |

elles ces précieux manuscrits.

Les scribes "moines"

Avant l'heure monastique, des scribes qui conservaient les meilleurs manuscrits se sont réfugiés dans les montagnes ou les déserts pour recopier à l'abri de toute influence comme les scribes samaritains sur le mont Garizim avec le Pentateuque.

- **Les copistes**

Dans le monde chrétien, le problème des copies se fit vite sentir. Mais le texte sacré reçut une telle vénération que progressivement les ecclésiastiques l'interdirent à la lecture personnelle. Les bibles sont cachées dans les couvents où elles sont fidèlement recopiées. D'ailleurs les invasions anéantissent la culture en occident. Aussi elle se réfugie dans les couvents.

Des moines s'installent dans des régions retirées ou dans leur monastère et recopient le texte sans relâche.

Les manuscrits particulièrement décorés prennent une grande valeur marchande, aussi on les vend à des gens riches pour augmenter les revenus du monastère. Les copistes s'organisent en ateliers, un moine dictant à plusieurs à la fois.

- **L'imprimerie**

Il existait déjà des petites lignes d'écriture sculptées sur des blocs de bois différents, mais c'est un travail très long. L'idée de Gutenberg fut l'invention des caractères mobiles. Il suffit de fabriquer un assez grand nombre de lettres de plomb limées à la main. Il faut 12 h. pour composer une page et 1 h. pour tirer 10 exemplaires. Les initiales sont laissées en blanc pour être peintes à la main. Gutenberg voulait que son travail surpasse les manuscrits calligraphiés.

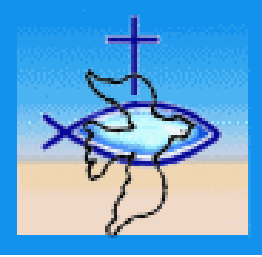

En 1456 sort le 1^{er} livre imprimé, c'est une bible : la Vulgate en 42 lignes de texte par page et en 2 volumes. Il sera tiré 150 exemplaires de cette édition, il en reste aujourd'hui 45.

C'est alors que fleurissent les ateliers d'imprimerie et l'utilisation de caractères plus petits permettra de sortir la bible en 1 volume. Pour se faire un nom, les imprimeurs marquent leur originalité en présentant :

- bibles illustrées,
- bibles avec commentaires etc.

Avant la Réforme on compte 70 000 bibles imprimées et 100 000 Nouveau Testament. Chaque édition est tirée à 300 exemplaires. Coût d'un exemplaire 2500F Aujourd'hui on trouve même, sous l'action des groupes de la bible, des bibles à 1€ l'unité (soit environ 655 FCFA).

Cette invention révolutionne la transmission de l'écrit en quantité et garantit davantage la fidélité.

| | | | |
|--|---|----------------------|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| | <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 7 / 19</p> | |



- **L'outil informatique**

Aujourd'hui, la bible peut être conservée et reproduite encore plus facilement que dans les débuts de l'imprimerie.

On accuse souvent la Bible d'avoir été modifiée au cours des siècles, lors de sa transmission d'une génération à l'autre. Mais les chrétiens ont toujours cru que l'Esprit Saint a veillé sur la transmission de l'Écriture comme il l'avait veillé à sa rédaction. Jusqu'en 1947, nous n'avions aucune preuve pour étayer cette affirmation. Jusqu'à cette date, les plus anciens manuscrits de la Bible Hébraïque en notre possession remontaient au Moyen-Âge. Il s'agissait du texte hébreu massorétique, copié et préservé par les Massorètes. Comme nous ne disposions pas de manuscrits antérieurs pour pouvoir les comparer au texte massorétique, personne ne pouvait garantir que la Bible n'avait pas subi des altérations lors de ses copies et de sa transmission.

En 1947, un jeune berger arabe découvrit quelques très anciens rouleaux contenus dans des jarres entreposées dans des grottes près de la Mer Morte, en Israël. Les rouleaux avaient été cachés là par des scribes esséniens au premier siècle. Parmi les rouleaux les savants ont noté la présence d'extraits de tous les livres de l'Ancien Testament, à l'exception d'Esther. C'est la découverte biblique la plus retentissante des temps modernes. La découverte des **rouleaux de la Mer Morte** a confirmé la fidélité de la transmission des écrits bibliques. Des critiques avaient affirmé que la Bible que nous possédons devait être différente des manuscrits originaux.

Les rouleaux de la Mer Morte ont révélé que le texte massorétique de l'Ancien Testament était pratiquement le même que celui des manuscrits beaucoup plus anciens. Ils ont permis aux savants de comparer les manuscrits plus récents avec les plus anciens et de constater qu'ils ne présentaient aucune différence significative entre eux. Parmi les rouleaux trouvés à **Qumran** figurait un manuscrit du livre d'Ésaïe, daté de l'époque de Christ. Les spécialistes ont comparé verset par verset ce rouleau d'Ésaïe avec le texte massorétique. Bien que plus de 1000 ans séparent les deux textes d'Ésaïe, les savants les trouvèrent identiques. Cela prouve le soin avec lequel les scribes et les moines ont recopié la Bible à la main. Cette découverte prouve aussi que le Saint Esprit a effectivement veillé à la transmission de la Bible.

| | | | |
|--|--|----------------------|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| | <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 8 / 19</p> | |

Chapitre II

L'AUTHECITE ET LA CANONICITE DE LA BIBLE

1) L'authenticité de la bible

Par authenticité nous voulons dire qu'un livre a été écrit par la ou les personnes dont il porte le nom ou, s'il est anonyme, par la ou les personnes auxquelles la tradition ancienne l'a attribué, ou s'il n'est pas attribué à un ou des auteurs, dans la période que lui a attribuée la tradition. On dit qu'un livre est faux ou apocryphe s'il n'a pas été écrit dans la période qu'on lui a attribuée, ou par l'auteur prétendu par celui-ci. On considère un livre comme digne de foi quand il rapporte les faits tels qu'ils se sont réellement produits. Il est altéré quand le texte a été changé d'une manière quelconque.

L'authenticité des livres de l'Ancien Testament

Luc 24:44

- La loi

Une grande partie de la critique moderne nie la paternité mosaïque du Pentateuque. Il est généralement reconnu qu'une portion considérable du peuple savait lire et écrire et que les tablettes et listes généalogiques étaient connues en Babylonie des siècles avant Abraham; ainsi, il est possible qu'Abraham ait apporté avec lui des tablettes cunéiformes renfermant de tels documents lorsqu'il passa de Charan à Canaan; et que, de cette manière, Moïse aurait pu entrer en possession de ces tablettes.

En outre, dans le reste du Pentateuque, Moïse est à plusieurs reprises présenté comme l'auteur de ce qui est écrit (Exode 17:14 / Exode 24:4 / Deutéronome 24:24-26)



De plus, dans l'Ancien Testament mais en dehors du Pentateuque, Moïse est présenté à plusieurs reprises comme l'auteur d'un livre écrit. Ce livre est appelé "*le livre de la loi de Moïse*" (Josué 8:31 / 2 Rois 14:6), "*la loi de Moïse*" (1 Rois 2:3 / 2 Chroniques 23:18 / Daniel 9:11) et "*le livre de Moïse*" (Néhémie 13:1).

Dans le NT notre Seigneur a souvent parlé de "*Moïse*" comme d'une œuvre écrite (Jean 7:19 / Luc 16:29 / Luc 24:27).

- Les prophètes

L'hébreu parle des prophètes antérieurs et postérieurs. Josué, Juges, 1 et 2 Samuel, 1 et 2 Rois appartiennent aux prophètes antérieurs tandis qu'Ésaïe, Jérémie, Ezéchiel et les prophètes soi-disant mineurs font partie des prophètes postérieurs.

D'abord, si l'on regarde les prophètes antérieurs il n'y a pas de raison de rejeter le point de vue traditionnel selon lequel Josué écrivit le livre qui porte son nom, et Samuel le livre des Juges. Le livre des juges a été écrit après le début de la monarchie (Juges 19:1 / Juges 21:25) mais avant l'accession de David au trône (2 Samuel 5:6-8)

| | | | |
|--|---|----------------------|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| | <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 9 / 19</p> | |

Dans 1 Chroniques 29:29, il est question des choses "écrites dans le livre de Samuel, le voyant, dans le livre de Nathan, le prophète, et dans le livre de Gad, le prophète". La tradition s'est, par conséquent, sentie justifiée d'attribuer 1 Samuel 1-14 à Samuel et 1 Samuel 25 – 2 Samuel 24 à Nathan et à Gad. Jérémie a été communément considéré comme l'auteur des livres des Rois; l'auteur était du moins un de ses contemporains.

Deuxièmement, les prophètes postérieurs sont également authentiques. Il est dit que les actions et les œuvres de piété d'Ezéchias ont été écrites "dans la vision du prophète Esaïe" (2 Chroniques 32:32); il est également dit qu'Esaïe a écrit "les actions d'Ozias" (2 Chroniques 26:22). La prophétie d'Esaïe lui est attribuée (Esaïe 1:1). Jésus et les apôtres ont parlé des écrits d'Esaïe, lui attribuant même les parties contestées (Matthieu 8:17, voir aussi Esaïe 53:4 / Luc 4:17, voir aussi Esaïe 61:1 / Jean 12:38-41 voir aussi Esaïe 53:1). Jérémie reçut l'ordre suivant (Jérémie 30:2 / Jérémie 51:60).

Baruc a sans doute été le secrétaire de Jérémie pour une grande partie de son œuvre (Jérémie 36:4 / Jérémie 45:1)

Ézéchiël reçut l'ordre d'écrire (Ezéchiël 24:2 / Ezéchiël 43:11) de même qu'Habakuk (Habakuk 2:2).

Il est communément admis par les savants conservateurs que les noms qui apparaissent dans les premiers versets d'un livre prophétique nous rapportent fidèlement le nom de l'auteur de ce livre.

- **Les écrits (Kethubim)**

Le reste des livres à été divisé en trois groupes:

- les livres poétiques, qui comprennent Psaumes, Proverbes et Job ;



Pour les Psaumes et les œuvres de Salomon, il est question de ce que David et Salomon, son fils « *ont réglé par écrit* » (2 Chroniques 35:4).

Bien que les titres des Psaumes ne fassent pas partie du texte original, ils sont généralement acceptés comme justes.

Des 150 Psaumes, 100 sont attribués à des auteurs cités nommément: 73 à David, 11 aux fils de Koré, 12 à Asaph, 2 à Salomon, un à Ethan et un à Moïse. Les autres sont anonymes.

Selon les titres des Proverbes, Salomon est l'auteur des chapitres 1 à 24. Il est également l'auteur des chapitres 25 à 29, bien que ces chapitres furent copiés à partir de ses écrits par les gens d'Ezéchias. Le chapitre 30 est attribué à Agur, fils de Jaké, et le chapitre 31 au roi Lemuel.

Le livre de Job ne nous donne pas le nom de l'auteur, mais il n'est pas improbable que Job lui-même l'ait écrit. Nous considérons ce livre comme rapportant fidèlement les expériences d'un homme appelé Job et ayant vécu à l'époque des patriarches, et non

| | | |
|--|--|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 10 / 19</p> | |

comme une simple fiction poétique.

- les *megilloth*, qui comprennent le Cantique des cantiques, Ruth, Lamentations, Ecclésiaste et Esther

Le Cantique des cantiques est également attribué à Salomon (Cantique des cantiques 1:1) et il n'y a pas de raison de remettre en doute la véracité du titre.

Le livre de Ruth a souvent été associé au livre des Juges et il a probablement été écrit par la même personne qui a écrit le livre des Juges, probablement Samuel. Que le nom de David soit mentionné (Ruth 4:22) mais pas celui de Salomon constitue un argument en faveur d'une date qui ne serait pas postérieure à David.

Les Lamentations sont attribuées à Jérémie par le titre dans nos Bibles et la tradition a toujours reconnu qu'il en était l'auteur. Dans la forme d'expression et l'argument général, elles ont beaucoup en commun avec le livre de Jérémie et c'est avec confiance que nous pouvons lui attribuer ce livre.

L'Ecclésiaste se présente comme "*fil de David, roi de Jérusalem*" (Ecclésiaste 1:1) et cette expression a habituellement été considérée par les conservateurs comme désignant nul autre que Salomon.



Le livre d'Esther aurait pu avoir été écrit par le Juif Mardochée, qui connaissait mieux les faits relatés dans ce livre, mais Esther 10:2 semble contredire cette opinion. L'auteur doit avoir été un Juif qui vivait en Perse à l'époque des événements racontés et qui a eu l'accès aux chroniques officielles des rois des Mèdes et des Perses (Esther 2:23 / Esther 9:20). Il faut convenir que le langage est récent; il est comparable à celui d'Esdras, de Néhémie et des Chroniques (Esther 10:2).

- les livres historiques non prophétiques qui comprennent Esdras, Néhémie, les Chroniques et Daniel (probablement parce qu'il était un homme d'état).

Le livre de Daniel a sans aucun doute été écrit par le diplomate qui porta ce nom. L'auteur s'identifie comme étant Daniel et il écrit à la première personne (Daniel 7:2 / Daniel 8:1, 15 / Daniel 9:2 / Daniel 10:2). De plus, Daniel reçut l'ordre de préserver ce livre (Daniel 12:4). Il y a dans le livre une unité remarquable et le nom de Daniel revient tout au long.

Jésus l'a attribué à Daniel (Matthieu 24:15).

Les savants conservateurs datent le livre du 6^e siècle av. J.-C., bien que les critiques modernes, à cause de leur rejet des prophéties, le placent généralement dans la période macchabéenne et lui attribuent une date entre 168 et 165 av. J.-C.

| | | |
|--|--|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 11 / 19</p> | |

Le livre d'Esdras a sans aucun doute été écrit par le scribe Esdras. Etant donné qu'une partie du livre a été écrite à la première personne du singulier par un homme identifié comme Esdras (7.28 ; voir aussi 7.1) et que le livre porte des marques d'unité il semblerait que le reste est également de sa main.

Le livre de Néhémie a sans aucun doute été écrit par Néhémie, l'échanson du roi de Perse. Il a été écrit du temps de Malachie, quelque part entre 424 et 395 av. J.-C. Les critiques placent les livres des chroniques sur un plan beaucoup moins élevé que les livres des Rois. La raison semble en être que, tandis que les livres des Rois traitent des aspects prophétiques de l'histoire, les livres des Chroniques traitent plutôt des aspects sacerdotaux. La tradition a attribué ce livre à Esdras.

L'authenticité des livres du Nouveau Testament

Il y a raison de croire que les Evangiles synoptiques ont été écrits dans l'ordre suivant :
Matthieu, Marc et Luc.

Le médecin bien-aimé a probablement écrit son Evangile vers l'an 58 apr. J.-C. Jean a été écrit plus tard, probablement à la fin du 1er siècle.

Le livre des Actes est aujourd'hui attribué, de façon générale, à Luc. Dix des soi-disant Epîtres de Paul sont aujourd'hui attribuées pour la plupart à Paul.

L'Epître aux Hébreux est anonyme et personne ne sait qui l'a écrite. Elle a sans aucun doute été écrite par un érudit chrétien quelque part entre 67 et 69 apr. J.-C.

Les Epîtres de Jacques et de Jude ont sans aucun doute été écrites par deux frères de Jésus.



Les Epîtres de Pierre ont été écrites par l'apôtre Pierre. Certains émettent un doute sur la deuxième Epître de Pierre pour des raisons de style. Mais Pierre a peut-être eu Sylvain comme secrétaire pour sa première lettre (1 Pierre 5:12) et avoir eu ainsi un peu d'aide pour son langage; et il a peut-être écrit la deuxième sans aide.

Les trois Epîtres de Jean et Apocalypse ont été écrites par l'apôtre Jean.

2) Le canon de la bible

Le mot canon signifie à l'origine roseau, règle ou mesure. Depuis le 2^{ème} siècle après J.C. il désigne la sélection des livres qui portent la marque de l'inspiration et de l'autorité divines. Sa constitution est largement liée aux circonstances dont Dieu seul est maître. Il n'est pas le fait du choix d'un homme mais d'une certaine pratique qui s'est imposée.

Dans la foison des livres écrits depuis l'origine, il a fallu arrêter d'une manière précise et incontestable l'ensemble des livres qui pouvaient faire partie du grand livre appelé bible. Ce travail s'est fait au cours de l'histoire dans deux catégories:

| | | |
|--|---|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 12 / 19</p> | |

2.1) Le canon de l'Ancien testament

La triple division des livres de l'Ancien Testament dans la Bible hébraïque (la loi, les prophètes et les écrits) n'implique pas trois périodes d'entrée dans le canon. Les livres du Pentateuque ont été réunis au début de l'Ancien Testament parce qu'ils ont été écrits par Moïse. On a mis avec les prophètes les livres que l'on croyait avoir été écrits par un prophète en fonction. Daniel ayant le don prophétique mais n'étant pas un prophète en fonction, son livre fut placé dans le troisième groupe. Les *kethubhim* furent subdivisés selon leur contenu ou le but dans lequel ils étaient utilisés. Psaumes, Proverbes et Job furent classés comme livres poétiques à cause de leur caractère littéraire. Le Cantique des cantiques, Ruth, les Lamentations, l'Ecclésiaste et Esther furent appelés le *megilloth* parce qu'ils étaient lus respectivement aux fêtes juives de la Pâque et de la Pentecôte, lors du jeûne du neuvième jour du mois d'Ab, lors de la fête des Tabernacles et lors de celle des Purim. Daniel, Esdras, Néhémie et les livres des Chroniques furent classés comme des livres historiques non prophétiques parce qu'ils avaient été écrits par des hommes qui n'étaient pas des prophètes en fonction. Amos n'était pas tout d'abord un prophète mais Dieu le prit de derrière son troupeau et l'envoya prophétiser à son peuple (Amos 7:14); c'est à dire qu'il devint un prophète en fonction et c'est à juste titre que son livre fut classé parmi les prophètes postérieurs. Nous connaissons aujourd'hui, que la collection finale du canon de l'Ancien Testament a été complétée par Esdras et les membres de la Grande Synagogue au cinquième siècle avant Jésus Christ. Josèphe, qui écrivit vers la fin du premier siècle apr. J.-C., donna la même triple division que le canon des Masorètes. Il indiqua de plus que le canon fut complété pendant le règne d'Artaxerxès, ce qui correspond à l'époque d'Esdras.

Il semble probable qu'Esdras fut celui qui organisa finalement les livres sacrés de l'Ancien Testament, puisqu'il est appelé " le scribe" (Néhémie 8:1 / Néhémie 12:36), "*un scribe versé dans la loi de Moïse*" (Esdras 7:6).



En outre, aucun autre écrit canonique ne fut composé depuis l'époque d'Artaxerxès, jusqu'au temps de Nouveau Testament. Les livres apocryphes, bien qu'inclus dans les Septante, ne furent jamais acceptés dans le canon hébreu.

La Septante

Les graves événements qui sévissent en Palestine avec la déportation font que des Juifs se réfugient en Egypte malgré les reproches du prophète (Jérémie 42:19 / Jérémie 43: 2-3).

Dans cette période intertestamentaire, le grec était devenu la langue commerciale du monde romain. En effet, après les conquêtes d'Alexandre, le grec dominait. Il était nécessaire que l'immense diaspora qui s'éparpillait grâce aux routes romaines naissantes puissent accéder à ses sources spirituelles.

C'est un souverain égyptien Ptolémée Philadelphie qui, par curiosité littéraire demande qu'à côté des textes reconnus sacrés par les Juifs soient traduits des textes d'origine

| | | |
|--|--|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 13 / 19</p> | |

incertaine (les apocryphes nom donné par Jérôme plus tard).

L'Ancien Testament fut traduit en grec par un groupe de 72 savants juifs vers 250 av. J.-C. à partir d'un texte hébreu très ancien.

Cette traduction porte le nom de Septante. Plus tard, les écrits du Nouveau Testament parurent également en grec.

La Septante remanie l'ordre des livres regroupés par thèmes et de façon chronologique ce qui correspond à peu près à l'ordre actuel. Elle est à l'origine de la plupart des titres des livres de l'Ancien Testament (genesis – exodus – psalmis).

Cette traduction va multiplier le texte biblique et servira de référence aux auteurs du Nouveau Testament. L'eunuque éthiopien a pu lire un extrait du prophète Esaïe et les mages en lisant l'Ancien Testament se sont rendus à Bethléhem. Mais elle regroupe les textes reconnus et des textes profanes.

La destruction du temple et l'expulsion des Juifs de Palestine par les Romains va poser le problème de la survie de l'identité de ce peuple privé de son centre spirituel et de sa terre. La bible en hébreu devient le symbole de leur identité nationale.

Vers l'an 100 un important conseil de rabbins se tint à Jamnia près de Jaffa. Il semble qu'il y est posé définitivement les bases du texte sacré. La Septante très en vogue est écartée. Seul le texte hébreu est reconnu. Le Cantique des Cantiques est inséré tandis que les apocryphes ajoutés par la Septante sont rejetés. Ce conseil décide aussi que toute décision concernant le texte sacré soit soumise à la Massore: tradition juive d'où le nom de texte massorétique.

La Vulgate



L'une des plus importantes traductions de la Bible dans l'histoire de l'Eglise fut celle accomplie en 388 de notre ère par Jérôme, un érudit catholique.

C'est le 1^{er} évêque de Rome Damase 1^{er} (366 –384) qui demande au théologien Jérôme: 332 - 440 de réviser **le Nouveau Testament en latin** et de proposer une traduction complète de la bible en latin. Il se servit pour cela du texte original en grec. Puis il entreprit la révision de l'Ancien Testament sur la base du texte original hébreu, ne se contentant pas de partir de la version grecque des Septante.

Jérôme prend sa tâche à cœur. Après avoir traduit le Nouveau Testament grec dès 384 il se rendit à Bethlehem pour avoir accès à des anciens manuscrits. Il acheva ce travail après 20 ans d'effort en 405. Sa traduction reçut le nom de **Vulgate** (simple ou populaire) car Jérôme utilisa la langue du peuple.

Cette traduction met du temps à s'imposer car on lui reproche d'être trop puriste, mais elle sera à l'origine de plusieurs traductions en langues européennes et sera le 1^{er} livre traduit.

Pour sa traduction de l'Ancien Testament Jérôme a utilisé l'Hexaples d'Origène qui propose en colonnes 6 versions comparatives de la bible: une en hébreu, une en hébreu transcrit en alphabet grec et 4 traductions grecques.

| | | | |
|--|---|------------------------------|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| | <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 14 / 19</p> | |



Il découvrit que le texte hébraïque contenait moins de livres que la Septante. Il incorpora à sa version les textes non inspirés que contenait la version de la Septante. Il distingua par une note d'avertissement les livres ajoutés qu'il appela apocryphes (cachés), et affirma qu'aucune doctrine ne devait être tirée de ces livres. Ces avertissements de Jérôme furent supprimés par l'Eglise catholique romaine au concile de Trente (1546 à 1563). Dès le 9^{ème} siècle, cette traduction devint la version officielle de l'Eglise catholique romaine.

2.2) Le canon du Nouveau Testament

La formation du canon du Nouveau Testament n'eut pas lieu à la suite d'un effort organisé pour le produire, mais il semble plutôt avoir pris forme comme résultat du caractère manifestement authentique des livres. Quelques grands principes contribuèrent à la détermination des livres qui devaient être acceptés comme canoniques (voir les critères du canon, ci-dessous). A la fin du deuxième siècle, tous les livres, à l'exception de sept : Hébreux, 2 et 3 Jean, 2 Pierre, Jude, Jacques et Apocalypse, furent reconnus comme apostoliques et, à la fin du quatrième siècle, les 27 livres de notre canon actuel furent reconnus par toutes les Eglises occidentales. Après le Concile de Rome convoqué par Damase (382) et le troisième Concile de Carthage (397), la question du canon fut close en Occident. Vers l'an 500, toute l'Eglise grecque semble aussi avoir accepté tous les livres de notre Nouveau Testament actuel.

Les Codex

Vers le troisième siècle de notre ère, les copies de la Bible se présentaient sous la forme de codex; il s'agissait de pages recopiées à la main et assemblées dans une sorte de livre. Etant donné le travail de recopier les textes à la main, il n'en existait que très peu. La grande majorité des membres d'église n'en virent pas. Les exemplaires existants étaient précieusement conservés dans les monastères, et étudiés par des moines et des prêtres de l'Eglise catholique. Ce n'est que grâce à l'invention de l'imprimerie 1000 ans plus tard, qu'un chrétien pouvait posséder une Bible en propre. L'impression et la distribution de Bibles poussèrent beaucoup de chrétiens à rompre avec l'Eglise catholique romaine. Ce mouvement marque le début de la Réforme protestante dont Martin Luther et Jean Calvin sont les figures marquantes. Luther était un prêtre catholique. Il n'avait nullement l'intention de créer un schisme au sein de l'église à cause de ses idées, mais il refusait obstinément de se soumettre à l'enseignement de l'église lorsqu'il était en désaccord avec celui de la Bible. L'opposition entre Luther et l'Eglise catholique touchait surtout au moyen du salut (Ephésiens 2:8-9 / Romains 1:17). L'Eglise catholique enseignait que le salut résultait de la foi et des bonnes œuvres.

| | | | |
|--|---|--|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 15 / 19</p> | | |

Les protestants sont toujours opposés à la conception catholique sur ce point.

Les apocryphes

On rencontre deux traditions qui expliquent les différences dans les bibles.

la tradition catholique

Elle s'appuie sur la Septante qui a intégré à la demande du souverain égyptien, commanditaire de la traduction, les écrits profanes. Dans la Vulgate, Jérôme les a aussi traduits en en signalant l'aspect caché (tenu secret). Augustin les a retenus lui aussi. Or la Vulgate fut la traduction référence pour l'église jusqu'au 19^{ème} siècle servant de base aux autres traductions. Le concile de Trente les a officiellement reconnus en 1546.

la tradition protestante

Elle se réfère aux Juifs à qui ont été confiés les Ecritures. Josèphe mentionne les 22 rouleaux, seuls reconnus. Le Talmud en donne la liste et considère Malachie comme le sceau des prophètes. Mais elle maintient la réorganisation de la bible adoptée par la Septante.

De ce fait les livres associés ont été séparés d'où l'augmentation du nombre de 22 à 39 et le classement actuel en livres législatifs – livres historiques – livres sapientiaux – livres prophétiques.

Beaucoup sont écrits à des églises ou à des personnes dans des lieux éloignés de la Palestine comme Rome et ont mis du temps à être rassemblés.

Les grands auteurs du Nouveau Testament tel que Paul, Pierre Jean ont souhaité dans leurs écrits que leurs lettres circulent; (1 Thessaloniens 5:27 / Colossiens 4:16).

Pierre reconnaît les écrits de Paul (2 Pierre 3:15,16)

On peut ainsi penser que les églises se sont constitués un fonds de lettres commun.

L'ensemble des écrits ont été rédigés sur une période courte: le 1^{er} siècle.



L'importance du canon pour les chrétiens

Les chrétiens vivaient en communautés dispersées et chaque groupe avait des traditions un peu différentes. Pour défendre l'unité de l'église il fallait un texte commun qui s'est peu à peu imposé dans les différentes communautés.

Au début du 2^{ème} siècle les Pères de l'église Ignace et Polycarpe disciples de Jean citent fréquemment les principaux écrits: évangiles – épîtres de Paul.

Le canon de Muratori de la fin du 2^{ème} s. dresse une 1^{ère} liste officielle (découvert en 1740 par un antiquaire). Il mentionne les 4 évangiles - les Actes – les 13 lettres de Paul – Jude – 2 épîtres de Jean - l'Apocalypse.

Cette première liste officielle fut faite par Origène en Egypte vers 230, elle défend l'inspiration des écrits manquants.

| | | | |
|--|--|------------------------------|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  <p>Fédération des Ministères et Oeuvres de Nazareth INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL N E H E M I E Mon peuple périt parce qu'il lui manque la connaissance</p> |
| | <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 16 / 19</p> | |

Le Canon fut définitivement reconnu aux conciles d'Hippone en 393 et de Carthage en 397 et 419. Ces conciles n'ont fait que confirmer les écrits qui s'étaient peu à peu imposés.

Les critères canoniques

- *critère prophétique ou apostolique*

Ce critère a eu une importance fondamentale.

L'écrivain doit être reconnu comme celui qui parle de la part de Dieu ce qui explique le statut retenu.

Pour le Nouveau Testament, pour qu'un livre soit élevé au rang des livres apostoliques, l'auteur de ce livre devait être:

- soit un apôtre de Jésus-Christ,
- soit quelqu'un ayant entretenu une relation telle avec un apôtre.

- *critère de l'autorité divine*

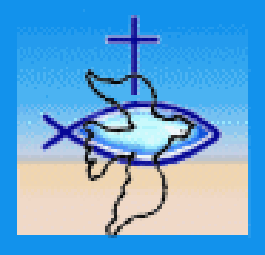

A défaut du statut de prophète ou d'apôtre on constatait l'autorité divine de l'écrit par le contenu du livre.

- *critère de l'exactitude doctrinale*

Le livre devait montrer de façon évidente qu'il avait été inspiré par le Saint Esprit. Cela se voyait entre autre par son caractère spirituel et sa concordance avec l'ensemble de la doctrine de Christ.

- Le livre devait également convenir à la lecture publique, et être reçu dans toute la communauté chrétienne.

Mais ces critères semblent avoir été utilisés après coup comme vérification du bon choix de la tradition. Ainsi la canonicité ne fut pas le fait d'hommes décrétant tel ou tel livre canonique mais plutôt de croyants reconnaissant la valeur de ces livres qui s'imposaient d'eux-mêmes par leur valeur spirituelle.

| | | | |
|--|--|------------------------------|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| | <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 17 / 19</p> | |

Chapitre III

L'INSPIRATION DE LA BIBLE

Parmi les ruses du diable, le serpent ancien, celui qui s'introduit par surprise, qui se déguise, pour tromper, le menteur, il y a la mise en doute de ce que Dieu dit et nous sommes exhortés à résister à ses ruses (Ephésiens 6:11). L'un de ses stratagèmes du diable, est de faire croire qu'il n'existe pas, qu'il n'est qu'un concept: le mal. Une autre de ses ruses, c'est de nous amener à douter de ce que Dieu a dit, de sa Parole, pour cela il utilise toutes sortes d'arguments:

- L'authenticité et l'origine des Ecritures
- La façon de lire les Ecritures (littéraire, scientifique, philosophique, religieuse)
- L'historique et l'exégèse, la haute critique, le modernisme, la nouvelle théologie
- La manière de comprendre la Bible (intellectuellement, littéralement)

Il y a une forme d'étude de la Bible qui fait perdre la foi : Dieu a-t-il réellement dit ?
L'Ecriture veut-elle réellement dire cela ? (Genèse 3:1)

Satan sait que la foi dépend de la Parole de Dieu et il fait tout pour la déplacer de son socle, son fondement, ce que Dieu a réellement dit, sa Parole. Ce qui a perdu Adam et Ève; c'est qu'ils se sont laissés entraînés sur le terrain mouvant du doute concernant l'authenticité et leur compréhension de ce que Dieu leur avait dit. Et lorsque Ève a répondu en citant la parole qu'ils avaient reçue de Dieu, Satan a carrément affirmé que Dieu les avait trompés dans un dessein de bas calcul. Le menteur a accusé Dieu de mensonge: Dieu a dit cela parce que... Mais ce n'est pas vrai...



Nous savons que Satan a essayé d'employer la même tactique avec Jésus, mais Notre Seigneur lui a résisté et l'a vaincu en tenant ferme sur l'authenticité des Écritures. Nous connaissons le fameux **"Il est écrit"**

La Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit, fait partie des armes citées en Ephésiens 6 pour résister aux ruses du malin (Hébreux 4:12).

Lorsque Paul parle du pasteur (l'évêque), il lui recommande:

- il doit être attaché à **la vraie parole**, telle qu'elle a été enseignée (Tite 1:7-8)
- sa prédication et son enseignement doivent avoir pour seule fondement et inspiration les Écritures entièrement inspirées de Dieu (2 Timothée 3:16)
- Il doit annoncer tout le conseil de Dieu, La vraie parole, **la vérité**, comme le dit Jésus à son Père : **"Ta parole est la vérité"**

L'apôtre met en garde les enfants de Dieu contre tout ce qui peut éloigner de Christ: La philosophie, les traditions et les rudiments (la conception) du monde, sont des armes utilisées par les incrédules pour détruire l'autorité divine de la Bible.

| | | | |
|--|---|------------------------------|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| | <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 18 / 19</p> | |

L'inspiration biblique



L'inspiration divine n'est pas une sorte d'inspiration poétique née de la volonté de l'homme mais une inspiration de nature spirituelle. "De saints hommes de Dieu ont parlé, étant poussés par l'Esprit Saint" (2 Pierre 1:21).

Plusieurs passages de la bible reprennent cette affirmation (2 Timothée 3:16 / 1 Corinthiens 2:9-16 / 1 Pierre 1:10-11). Ces passages et d'autres soulignent un certain nombre de faits :

- l'auteur est bien Dieu lui-même
- l'instrument, un homme choisi par Dieu
- l'écrit qui en naît est revêtu de l'autorité divine

La Parole de Dieu de ce fait se distingue par plusieurs aspects:

- *l'autorité de la bible*
Elle a le pouvoir de changer profondément les hommes qui la lisent (Jérémie 23:29)
- *l'unité interne de la bible*
Qui peut réunir plus de 40 écrivains sur 15 siècles pour rédiger 66 livres avec un seul fil conducteur : Jésus Christ.
Il y a en fait bien un auteur unique Dieu lui-même qui, pas après pas, a complété sa révélation.
- *son universalité dans le temps et l'espace*
Chaque génération a reconnu l'inspiration de ce livre, y a puisé des forces et a pris les dispositions nécessaires pour le transmettre à ceux qui suivaient.
- *sa crédibilité malgré son ancienneté*
Bien que ce ne soit pas son but, la bible cite une infinité de faits historiques ou géographiques ou autres qui sont largement vérifiés même s'ils subsistent des difficultés que souvent les découvertes rendent plausibles.
- *l'annonce d'événements futurs*
Beaucoup se sont réalisés, d'autres sont à venir. Le fait le plus marquant est sans doute celui de la renaissance d'Israël, de ce pays "débarqué du train de l'histoire" qui s'impose en 1947 comme un état national reconnu par beaucoup de pays.
L'auteur du livre des Chroniques à un moment de crise écrit de la part de Dieu :
"C'est dans cette maison, et dans Jérusalem... que je mettrai mon nom à toujours" (2 Chroniques 33:7).

| | | |
|--|---|--|
| <p>FEDERATION DES EGLISES CHRETIENNES EVANGELIQUES</p>  | <p>Sujet: L'étude de la bible (Histoire, authenticité, inspiration ...)</p> | <p>INSTITUT BIBLIQUE INTERNATIONAL NEHEMIE (membre de la FECE)</p>  |
| <p>Présenté par : <i>Pasteur Ignace KOUMA</i></p> | <p>Page : 19 / 19</p> | |

Définition de l'inspiration selon la bible

La doctrine de l'inspiration plénière affirme que le texte biblique original a été rédigé par des hommes qui, tout en conservant l'exercice de leur personnalité et de leur talent littéraire, ont écrit sous le contrôle et la direction de l'Esprit de Dieu ; il en est résulté que chaque mot des documents originaux nous transmet de façon parfaite et sans erreur le message exact que Dieu désirait communiquer à l'homme.

Quelques théories erronées de l'inspiration

1) l'inspiration naturelle

née de l'intuition exceptionnelle de certains visionnaires qui ont pu écrire des chefs d'œuvres.

Cette théorie nie la véritable inspiration en exaltant les auteurs humains et excluant le divin. Elle résulte de l'incrédulité.

2) l'inspiration partielle

- *sur les pensées et non sur les mots des écrits*

Il est impossible de dissocier la pensée communiquée avec l'expression de cette pensée (1 Corinthiens 2:13).

En fait, on refuse par cette théorie, à la bible son autorité. Cela permet aux tenants de cette théorie d'éliminer les points qui leur semblent difficiles.

- *seul l'enseignement moral et l'enseignement spirituel sont inspirés*

En vertu de cette théorie, les auteurs ont écrit à leur manière ce qu'ils connaissaient, en rapport avec leur histoire et les conceptions de leur époque.

C'est là l'origine des inexactitudes que les gens cherchent dans la bible

- *la bible contient la Parole de Dieu, mais elle n'est pas la Parole de Dieu*

On s'efforce d'y déceler des mythes et des légendes ainsi que des inexactitudes à éliminer de la bible (comme: la préexistence du Christ, la Naissance miraculeuse de Jésus, sa divinité, sa mort substitutive, son ascension, son retour en gloire, etc.).

- *Christ seul est la parole de Dieu*

De quel Christ parle-t-on?

3) la bible est entièrement divine

Selon cette théorie, la bible a été dictée mécaniquement aux hommes. Ainsi, les hommes qui ont écrit étaient passifs, enregistrant et transmettant la révélation comme le ferait aujourd'hui un magnétophone.

Ceci n'est pas vrai. En effet en lisant les différents livres de la bible, on décèle des styles différents et les personnalités des auteurs apparaissent inévitablement.

Le Saint-Esprit qui a inspiré les Écritures est celui qui nous les enseigne et nous les fait comprendre. Il nous enseigne toute chose et nous conduit dans toute la vérité. L'Esprit Saint vivifie, rend vivant. Cela est également vrai pour le texte écrit de la Parole de Dieu.